

5 NOMINATIONS AUX OSCARS®
DONT
MEILLEUR FILM



her

UNE LOVE STORY DE **SPIKE JONZE**

**JOAQUIN
PHOENIX**

**AMY
ADAMS**

**ROONEY
MARA**

**OLIVIA
WILDE**

**SCARLETT
ET JOHANSSON**

WILD BUNCH PRÉSENTE

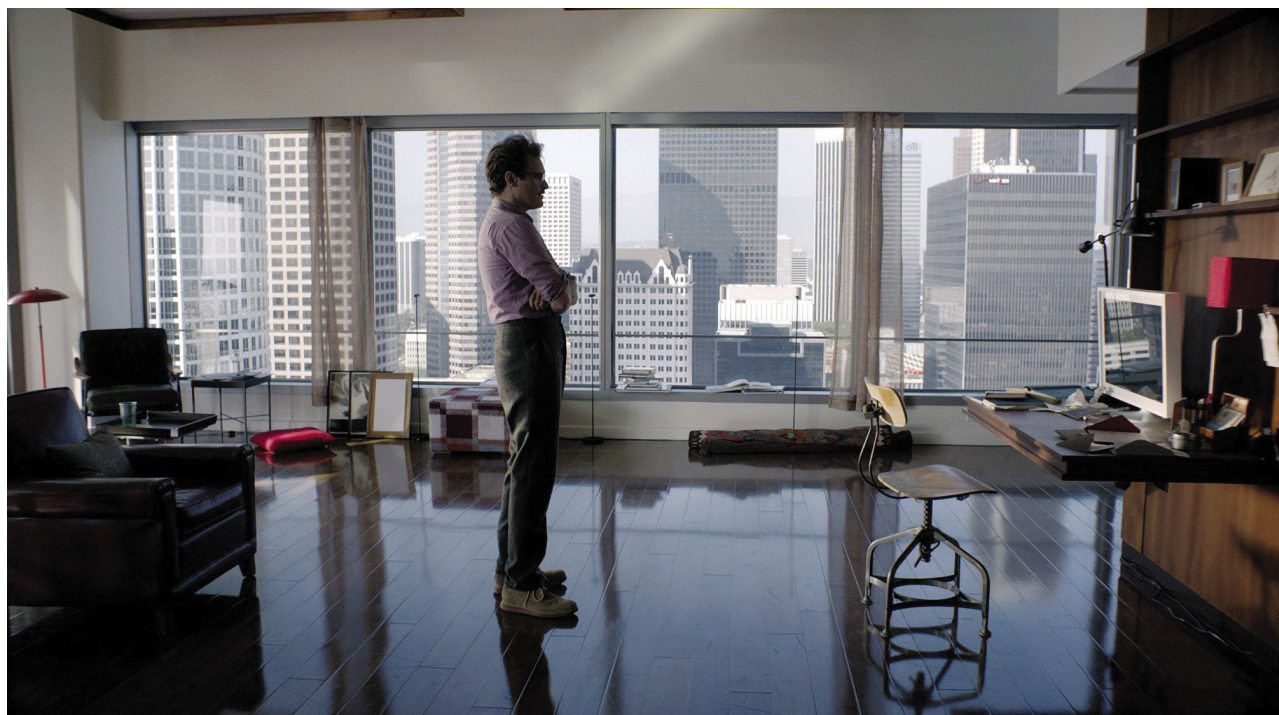
UNE PRODUCTION ANNAPURNA PICTURES 'HER' JOAQUIN PHOENIX AMY ADAMS ROONEY MARA OLIVIA WILDE ET SCARLETT JOHANSSON
CASTING ELLEN LEWIS CASSANDRA KULUNDIS RÉGIE SPIKE JONZE RÉALISATION SPIKE JONZE MUSIQUE ARCADE FIRE MONTAGE OWEN PALLETT COSTUMES CASEY STORM
DÉCOR K.K. BARRETT IMAGE HOYTE VAN HOYTEMA, F.S.F., N.S.C. PRODUCTIONS DANIEL LUPU NATALIE FARREY CHELSEA BARNARD PRODUCEUR MEGAN ELLISON SPIKE JONZE VINCENT LANDAY RÉALISÉ PAR SPIKE JONZE



LE 19 MARS

her-lefilm.com

wild bunch



● Love story 2.0

Los Angeles, Californie, dans un futur proche du nôtre. Theodore Twombly, un jeune homme en mal d'amour, vit entouré de la technologie numérique de son époque. Un jour, il achète un programme informatique nouvelle génération capable de contrôler ses objets connectés (ordinateur, smartphone), doué de la parole, et même d'une voix féminine. «Samantha», c'est le prénom de cette compagne d'un genre inédit, peuple la solitude de Theodore au point qu'il en tombe peu à peu amoureux. Ressemblant à un film de science-fiction, *Her* se déroule pourtant dans un futur si proche du nôtre qu'il ressemble à s'y méprendre à notre présent. Et si *Her* était une fable sur notre quotidien technologique ? Et si, plus encore, c'était une fable sans âge : l'être humain, de tout temps, n'a-t-il pas désiré rencontrer «l'âme sœur», celui ou celle qui l'aiderait à supporter sa solitude, avec qui il partagerait sa perception du monde et ses émotions ?

● Naissance d'une idée de film

En 2003, Spike Jonze trouve sur un site web la possibilité d'une discussion (*tchat*) avec «Alice», un programme informatique de conversation entre un humain et une machine appliquant la reconnaissance de mots-clés. Cela lui donne l'idée d'une rencontre d'un genre nouveau et l'envie d'imaginer la suite sous forme d'une histoire d'amour. Mais le cinéaste a sur le moment d'autres projets de films. Des années après, il s'y met vraiment en développant librement son point de départ, ce qui aboutit à soixante pages où il note tout ce qui lui passe par la tête. Cinq mois pour parvenir à ce premier jet et pour que certaines idées commencent à tomber d'elles-mêmes au profit d'un sujet de plus en plus principal : l'importance et la difficulté de toute relation amoureuse, éternel enjeu de l'humanité. Le processus d'écriture va durer encore plusieurs mois pour aboutir peu à peu à un scénario de tournage (2012). *Her* est montré pour la première fois aux États-Unis en 2013, soit dix ans après la naissance de son idée.

● Qui est Spike Jonze ?

Qui a réalisé des clips pour Björk, Daft Punk, The Chemical Brothers, Arcade Fire, Fatboy Slim et Kanye West ? Qui a signé en vingt ans seulement quatre longs métrages de fiction pour le cinéma (*Dans la peau de John Malkovich*, *Adaptation*, *Max et les Maximonstres*, *Her*) mais est aussi crédité, de 1991 à aujourd'hui, de plus de cent réalisations audiovisuelles : documentaires, vidéo-clips, spots publicitaires, courts et moyens métrages, sans compter des activités d'acteur et de producteur ? Réponse : Adam Spiegel, alias Spike Jonze, un artiste multimédia qui n'a étudié dans aucune école de cinéma, et qui est même allé assez peu à l'école... Élève un peu inadapté, il préfère de loin la musique, le cyclocross et surtout le skateboard. En 1988, à dix-neuf ans, il quitte sa banlieue de Washington (côte Est des États-Unis) et vient à Los Angeles (côte Ouest) pour vivre et documenter cette culture du skate. Il commence à réaliser de petits films témoignant de cette pratique adolescente, et depuis il ne s'est plus arrêté de tourner...

« Je fais le pari que d'ici cinquante ans, il n'y aura plus moyen de distinguer les réponses données par un homme ou un ordinateur, et ce sur n'importe quel sujet »

Alan Turing, mathématicien et inventeur de l'informatique, 1950

Techno-dépendance ?

Sans attendre le futur (de plus en plus proche) de *Her*, quels liens quotidiens avons-nous dès aujourd'hui avec la technologie connectée (ordinateurs portables, smartphones, tablettes, iPods...) ? Devenons-nous techno-dépendants, voire en manque en cas de déconnexion prolongée ? Ou bien, comme Samantha dans *Her*, cette entité dotée d'une intelligence exponentielle, sommes-nous une génération inédite : la première dans l'histoire de l'humanité à disposer, grâce à la technologie, d'un accès illimité et dynamique à la connaissance et à l'apprentissage ?

À l'avenir, l'homme devra-t-il lutter contre des machines envahissantes, comme l'imaginent tant de films de science-fiction « paranoïaques » ? Ou l'aideront-elles à mieux vivre, à devenir plus résistant et plus intelligent ?



Un film de quel genre ?

Quand un spectateur va voir un film de science-fiction, il s'attend à la promesse ordinaire du cinéma américain : des mondes imaginaires et intergalactiques, des villes aux architectures et aux engins futuristes, des êtres surhumains et des espèces vivantes inconnues, des effets spéciaux spectaculaires et à toute une pyrotechnie.

Bref, il s'attend à être dépaycé et à « s'évader ». Rien de tout cela dans *Her*, film de SF « terre-à-terre » où Theodore, un simple employé, prend le métro pour aller à son travail et le train pour partir en vacances. *Her* serait alors davantage un drame (un peu drôle) ou une comédie (un peu triste).

Ou bien une romance, mais elle aussi d'un genre nouveau :

« *A Spike Jonze love story* » comme il est écrit sur l'affiche du film, une histoire d'amour « à la Spike Jonze », donc pas tout à fait comme les autres. Sur cette affiche dont le rouge est seulement troublé par deux yeux bleus au bord des larmes, impossible de réunir un homme et une femme qui s'aiment mais jamais ne se rencontrent, comme s'ils vivaient sur des planètes différentes : à lui l'image, à « elle » le titre...



Le jeu vidéo de Theodore

À deux reprises, Theodore joue chez lui à un jeu vidéo. La seconde fois, il accède à un niveau du *game* faisant surgir un petit personnage malpoli et facétieux, l'*alien child* (auquel Spike Jonze prête sa voix en s'amusant à la rendre suraigüe).

Si *Her* prédit l'avenir technologique du monde, le jeu *Alien Child* prédit peut-être celui du jeu vidéo : des personnages interactifs et même en dialogue avec le joueur ; aucun clavier, ni souris, ni manette, mais une gestuelle « dans le vide » du *gamer* qui tente de faire monter son avatar — un cosmonaute un peu fatigué — au sommet d'une colline ou de le faire avancer dans les tunnels d'une planète inconnue. C'est aussi un jeu connecté à d'autres technologies : au smartphone de Theodore

(d'un geste, il projette sur le jeu des images contenues dans un e-mail qu'il vient de recevoir, s'attirant même à ce sujet des commentaires acerbes de l'*alien child*...) ou à Samantha qui lui donne des conseils et le guide dans le labyrinthe. C'est enfin un jeu complètement immersif puisqu'au lieu de tenir dans un écran plasma ou une fenêtre d'ordinateur, il occupe sous forme d'un hologramme tout l'espace du salon. Dans le monde de demain, on dirait que

les jeux vidéo prennent beaucoup de place (la seule amie proche de Theodore est une *game designer*) et qu'ils tiennent compagnie à un homme seul, perdu et bloqué dans les méandres de son cerveau, comme son avatar qui peine à trouver le chemin de la sortie.





EN AVANT-SÉANCE

AU BOUT DE LA TABLE
Court métrage d'animation
de Lise Rémon

France | 2019 | 3 min 18

Theodore et Samantha

Her est une histoire avec peu de personnages et deux rôles principaux : l'un (Theodore, joué par Joaquin Phoenix) est omniprésent à l'écran tandis que l'autre, tout aussi important (Samantha, à laquelle Scarlett Johansson prête sa voix), reste invisible pendant tout le film...

Theodore vit replié sur lui-même depuis sa séparation avec son épouse. Il a un air égaré, il est désorienté. D'ailleurs, dans l'ascenseur de son immeuble, il est entouré par des ombres d'arbres et de branches comme en papier découpé. Tel le Petit Poucet du conte de Perrault, il est perdu au milieu d'une forêt (de gratte-ciel). Saura-t-il retrouver son chemin grâce à la voix de son ordinateur qui le guide dans le noir ? Le personnage de Samantha est un paradoxe. Jamais figuré à l'écran, Spike Jonze multiplie les signes de sa présence : sa voix bien sûr (le timbre chaud et rauque de l'actrice, jusqu'à sa respiration dans l'oreille de Theodore). Samantha vit aussi à travers « l'œil » du smartphone de son ami/amant. Elle sait signer de son nom en imitant l'écriture manuscrite, elle fait éditer un livre, elle éprouve des émotions. Surtout, elle semble présente ou représentée en toute chose : la poussière, une goutte d'eau, cette brume de pollution jaune-orangé sur la ville ou la lumière du jour et de la nuit (à la plage, à la montagne, dans la chambre de Theodore). Samantha n'a pas de corps ou alors il est aux dimensions du monde.

Fiche technique

HER

États-Unis | 2013 | 2 h 06

Scénario et réalisation

Spike Jonze

Directeur de la

photographie

Hoyte Van Hoytema

Musique

Arcade Fire (Will Butler),

Owen Pallett, Karen O

(« The Moon Song »)

Designer

K. K. Barrett

Costumes

Casey Storm

Effets visuels

Janelle Croshaw, Ben Gibbs

Montage

Eric Zumbrunnen,

Jeff Buchanan

Production

Annapurna Pictures,

Stage 6 Films

Sortie

18 décembre 2013

(États-Unis),

19 mars 2014 (France)

Interprétation

Joaquin Phoenix

Theodore Twombly

Scarlett Johansson

La voix de Samantha

Amy Adams

Amy

Rooney Mara

Catherine

Olivia Wilde

Le blind date

Chris Pratt

Paul

Adam Spiegel / Spike Jonze

La voix d'Alien Child

Quelques films courts de Spike Jonze visibles sur Internet

- *Fatboy Slim – Weapon of Choice* (2001), 4 min.
- *I'm Here* (2010), 31 min.
- *Mourir auprès de toi* (2011), 6 min.
- *Scenes from the Suburbs* (2011), 28 min.
- *Welcome Home* (2018), 4 min.

Un livre

- Spike Jonze, *I'm Here*, Les Presses du réel, 2010.

Transmettre le cinéma

Des extraits de films, des vidéos pédagogiques, des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma.

↳ transmettrelecinema.com/film/her

CNC

Toutes les fiches *Lycéens et apprentis au cinéma* sur le site du Centre national du cinéma et de l'image animée.

↳ cnc.fr/cinema/education-a-l-image/lyceens-et-apprentis-au-cinema/dossiers-pedagogiques/fiches-eleve



capricci
ÉDITEUR DE CINÉMA

AVEC LE SOUTIEN
DE VOTRE
CONSEIL RÉGIONAL

● **Aller plus loin**